



La Sainte Famille ; 28 décembre 2025

PREMIÈRE LECTURE (Si 3, 2-6.12-14)

Lecture du livre de Ben Sira le Sage

Le Seigneur glorifie le père dans ses enfants,
il renforce l'autorité de la mère sur ses fils.

Celui qui honore son père
obtient le pardon de ses péchés,
celui qui glorifie sa mère
est comme celui qui amasse un trésor.

Celui qui honore son père aura de la joie dans ses
enfants,
au jour de sa prière il sera exaucé.

Celui qui glorifie son père verra de longs jours,
celui qui obéit au Seigneur donne du réconfort à sa
mère.

Mon fils, soutiens ton père dans sa vieillesse,
ne le chagrine pas pendant sa vie.

Même si son esprit l'abandonne, sois indulgent,
ne le méprise pas, toi qui es en pleine force.

Car ta miséricorde envers ton père ne sera pas
oubliée,
et elle relèvera ta maison si elle est ruinée par le
péché.

– Parole du Seigneur.

DEUXIÈME LECTURE (Col 3, 12-21)

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux
Colossiens

Frères,

puisque vous avez été choisis par Dieu,
que vous êtes sanctifiés, aimés par lui,
revêtez-vous de tendresse et de compassion,
de bonté, d'humilité, de douceur et de patience.

Supportez-vous les uns les autres,
et pardonnez-vous mutuellement
si vous avez des reproches à vous faire.
Le Seigneur vous a pardonné :
faites de même.

Par-dessus tout cela, ayez l'amour,
qui est le lien le plus parfait.

Et que, dans vos cœurs, règne la paix du Christ
à laquelle vous avez été appelés,
vous qui formez un seul corps.
Vivez dans l'action de grâce.

Que la parole du Christ habite en vous dans toute
sa richesse ;
instruisez-vous et reprenez-vous les uns les autres
en toute sagesse ;
par des psaumes, des hymnes et des chants inspirés,
chantez à Dieu, dans vos cœurs, votre
reconnaissance.

Et tout ce que vous dites, tout ce que vous faites,
que ce soit toujours au nom du Seigneur Jésus,

en offrant par lui votre action de grâce à Dieu le Père.

Vous les femmes, soyez soumises à votre mari ;
dans le Seigneur, c'est ce qui convient.

Et vous les hommes, aimez votre femme,
ne soyez pas désagréables avec elle.

Vous les enfants, obéissez en toute chose à vos
parents ;
cela est beau dans le Seigneur.

Et vous les parents, n'exaspérez pas vos enfants ;
vous risqueriez de les décourager.

– Parole du Seigneur.

ÉVANGILE

(Mt 2, 13-15.19-23)

Après le départ des mages,
voici que l'ange du Seigneur apparaît en songe à
Joseph
et lui dit :

« Lève-toi ; prends l'enfant et sa mère,
et fuis en Égypte.

Reste là-bas jusqu'à ce que je t'avertisse,
car Hérode va rechercher l'enfant
pour le faire périr. »

Joseph se leva ;
dans la nuit, il prit l'enfant et sa mère,
et se retira en Égypte,
où il resta jusqu'à la mort d'Hérode,
pour que soit accomplie la parole du Seigneur
prononcée par le prophète :
D'Égypte, j'ai appelé mon fils.

Après la mort d'Hérode,
voici que l'ange du Seigneur apparaît en songe à
Joseph en Égypte

et lui dit :
« Lève-toi ; prends l'enfant et sa mère,
et pars pour le pays d'Israël,
car ils sont morts,
ceux qui en voulaient à la vie de l'enfant. »

Joseph se leva,
prit l'enfant et sa mère,
et il entra dans le pays d'Israël.

Mais, apprenant qu'Arkélaüs régnait sur la Judée
à la place de son père Hérode,
il eut peur de s'y rendre.

Averti en songe,
il se retira dans la région de Galilée
et vint habiter dans une ville appelée Nazareth,
pour que soit accomplie la parole dite par les
prophètes :

Il sera appelé Nazaréen.

Nous venons de fêter la naissance d'un enfant, et pas n'importe lequel.

Quoi de plus logique alors de fêter la famille...

face à une nouvelle mentalité, « no kids », « pas d'enfant » en anglais, qui semble se développer chez les plus jeunes générations, un récent sondage révèle que la naissance d'un enfant est facteur de joie pour 93% des personnes interrogées.

Donc, vive la famille...

Est-ce que la parole de Dieu peut nous éclairer, nous aider à avancer, pour que la paix et la joie qui peuvent naître de relations vraies, respectueuses de l'autre, s'invitent dans notre quotidien ?

Alors il y a 3 réponses : celle de Ben Sira, celle de st Paul et celle de St Mathieu.

La réponse de Ben Sira pourrait se résumer ainsi : Honorer ses parents.

Ben Sira nous dit d'honorer nos parents.

Tant mieux si nous vivons avec eux des relations harmonieuses, voire chaleureuses. Mais peut-être notre histoire, les blessures et les circonstances de la vie, ou des personnalités complexes peuvent expliquer que nous ne sentons pas forcément un grand amour pour nos parents.

il nous appartient malgré tout de construire une relation de respect, de reconnaissance pour la vie que nous avons reçue.

Sans non plus tomber dans une relation de dépendance infantile. L'homme quittera son père et sa mère...

Honorer, c'est faire honneur, distinguer... Si nous honorions tous ceux que nous rencontrons, ne croyez-vous pas que ce serait déjà la terre promise ?

La deuxième réponse nous est donnée par st Paul.

Un tableau merveilleux des relations familiales...tendresse, compassion, bonté, humilité, douceur, patience...pardon...

Bref, vivez d'amour, et la paix inondera vos cœurs.

Bien sûr, il y a cette petite recommandation à l'adresse des épouses...qui risque de nous faire oublier la recommandation faite aux époux... *Femmes soyez soumises à votre mari...* Si on met de côté l'aspect historique et culturel du discours de Paul, on peut retenir pour aujourd'hui que se soumettre, se mettre en dessous, c'est renoncer à avoir le dernier mot. Quant à aimer sa femme, c'est infiniment plus que de ne pas être désagréable...

Et puis il y a la réponse de Mathieu.

On aurait pu s'attendre à une sorte d'apothéose, Ben Sira avec les parents, puis Paul, avec le couple et les enfants, puis Mathieu, et la Sainte famille...

Et bien non. La sainte famille, ce n'est pas un tableau idyllique... c'est dès le début, le danger, la fuite, l'exil, c'est à dire quitter ses sécurités, se rendre dans un pays de servitude...

A l'image de tant de douleurs, si souvent cachées. Douleur des parents devant la maladie, le handicap d'un enfant...

Douleur de voir la chair de notre chair devenir adulte en prenant le chemin de tous les dangers,

Douleur d'assister impuissants au naufrage d'un couple, et à la souffrance des enfants...

Quand ce n'est pas un sentiment de culpabilité qui vient ronger le peu de sérénité que nous peinons à faire subsister...

Et à travers tous ces drames, la difficulté à se confier pour se sentir moins seul, car on a honte, ou bien on ne veut pas en rajouter parce que chacun a ses galères...

Pourtant cet épisode de la fuite en Égypte c'est une bonne nouvelle, puisque c'est l'Évangile...Mais en quoi est-ce pour nous aujourd'hui une bonne nouvelle ?

Chacun pourrait avoir sa réponse...je vous en propose deux :

D'abord nous ne sommes pas seuls dans nos galères. Que Jésus vive pleinement sa condition humaine signifie, comme dans de nombreux autres passages, que nos vies ne sont pas des fleuves tranquilles. Et que non seulement il le sait, mais il l'a vécu.

Il n'a pas fait semblant.

Dieu aurait pu envoyer des anges protecteurs...non, Il n'arrange pas les événements à notre manière ou selon nos souhaits.

il traverse avec nous les temps d'épreuve. Comme lorsqu'il tombe, écrasé par le poids de la croix...

Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. (Mt 28, 20) Tous les jours...

La deuxième bonne nouvelle, peut-être la plus surprenante, c'est que Dieu a besoin que nous le protégeons. Invraisemblable responsabilité...et pourtant c'est bien de cela qu'il s'agit lorsque Joseph prend la route avec Marie et l'enfant Dieu...

Protéger Dieu, c'est nous donner à nous, humains, une capacité et une dignité inimaginable.

En écrivant ces lignes, me reviens comme une évidence ces mots d'Etty HILLESUM (jeune femme juive hollandaise morte en déportation et qui avait librement choisi de rester au milieu de ses compatriotes emprisonnés.)

*« Je vais t'aider, mon Dieu, à ne pas t'éteindre en moi,
mais je ne puis rien garantir d'avance.*

*Une chose cependant m'apparaît de plus en plus claire :
ce n'est pas toi qui peux nous aider,
mais nous qui pouvons t'aider
– et ce faisant nous nous aidons nous-mêmes.*

*C'est tout ce qu'il nous est possible de sauver en cette époque
et c'est aussi la seule chose qui compte :
un peu de toi en nous, mon Dieu.*

*Peut-être pourrons-nous aussi contribuer à te mettre à jour
dans les cœurs martyrisés des autres. »*

Et comment faire pour qu'il y ait un peu, ou un peu plus de Dieu en nous ?

Pas en disant *Seigneur, Seigneur*, mais en écoutant l'ange de Joseph: Lève-toi...et va...

Va prendre soin de ton frère ou de ta sœur qui a besoin d'une écoute attentive, patiente, sans jugement, lève-toi et va faire chauffer le biberon au milieu de la nuit parce que ta femme est fatiguée, va et prend ton tablier de serviteur pour répondre à une demande de service pour ce voisin seul...

Seulement voilà : il y a un prix à payer. Et je suis le premier à hésiter : Accepter de voir bousculer ses projets, ses habitudes ou le programme de la journée.

Mais alors nous vivons la Parole de Jésus :

« Je vous dit cela pour que ma joie soit en vous et que vous soyez comblés de joie ».(Jn15,11)

Seigneur toi qui es présent au fond de mon cœur, apprends-moi à accueillir ta Parole, et à croire à chaque battement de mon cœur que ton désir est de me faire partager ta paix et ta joie d'humble serviteur.

JH Diacre